

ÉVALUATIONS NATIONALES

Garder la maîtrise des pratiques pour lutter contre les inégalités scolaires



© SNUIPP-FSU

Des évaluations nationales standardisées sont imposées depuis quatre ans à tous les élèves de CP et de CE1, malgré critiques et oppositions de la profession, d'une bonne partie de la recherche et des mouvements pédagogiques. Et le fait que, selon la DEPP, 78% des PE n'y trouvent que la confirmation de difficultés déjà repérées n'y change rien. Cette dernière année, on constate une nouvelle augmentation des inégalités entre REP+ et hors-REP. Ces évaluations, qui sont avant tout des outils de pilotage qui visent à contrôler les contenus et les pratiques des enseignant-es, tournent ainsi le dos à ce qui devrait être une priorité, le renforcement de la professionnalité enseignante. Il serait donc vital de développer et renforcer les compétences professionnelles des PE et des équipes pour les aider à mieux construire les situations d'apprentissage en fonction des réalités des classes. Tout l'enjeu de la période est là : faire en sorte que les évaluations imposées ne déterminent pas ce qu'il se passe dans les classes.

Évaluations et inégalités

La mise en place des évaluations nationales en CP et CE1 a été accompagnée de dispositifs ayant des incidences importantes sur les pratiques enseignantes, particulièrement en Éducation prioritaire.

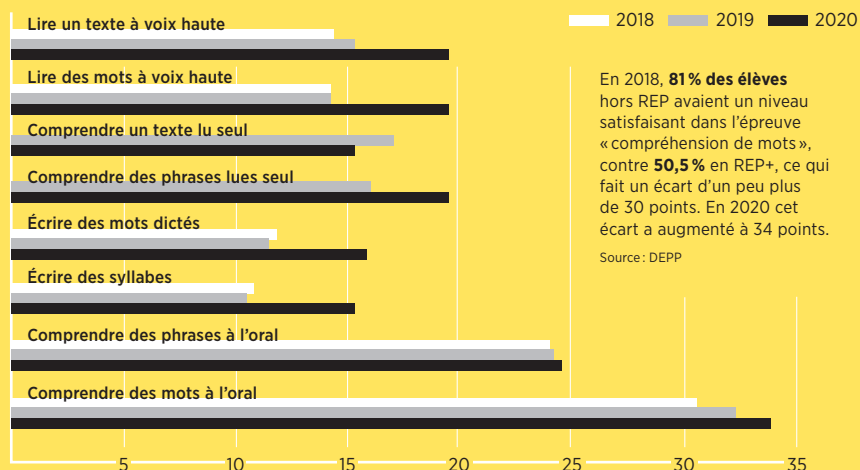
100 % de réussite au CP, publications de guides, animations pédagogiques uniquement centrées sur français et mathématiques, constellations avec objet de formation imposé, faisant la part-belle à une vision tronquée des apprentissages.

Quelles en sont les conséquences sur les inégalités scolaires ? Dès le début des dédoublements en CP, réalisé au détriment des « plus de maîtres », les résultats aux évaluations montrent un effet positif trois fois moindre que celui attendu vu l'importance de la réduction des effectifs élèves. On constate une très faible évolution des écarts de résultats aux évaluations CE1 entre Hors REP et REP, particulièrement en compréhension ou en résolution de problèmes. Cette évolution n'a par ailleurs pas résisté à la pandémie.

Les évaluations CE1 montrent une exacerbation des inégalités entre élèves scolarisés Hors REP et élèves en REP+ sur quasiment tous les items en français (et de façon plus mesurée en mathématiques). Les inégalités les plus fortes concernent la compréhension, et d'une façon générale les compétences de haut niveau, loin de celles que le ministre juge fondamentales. Le contrôle des pratiques a été le plus manifeste en REP+. C'est bien là ce qui explique

le fait que les dédoublements n'ont pas atteint leurs objectifs dans la lutte contre les inégalités, au regard de ce qui peut être attendu d'une baisse importante des effectifs. La conception des apprentissages développée et imposée par le ministère annihile l'effet de la concentration de moyens au cycle 2 en Éducation prioritaire. Les pratiques qu'il entend imposer à la profession renforcent le poids des déterminismes sociaux dans la réussite scolaire.

Différence hors REP/ REP+ de la part des élèves présentant une maîtrise satisfaisante du domaine évalué



Les évaluations et l'imposition de pratiques

Pour qui les évaluations nationales ont-elles été mises en place ?

À lire les publications du ministère, ce n'est manifestement pas pour renforcer la maîtrise des enseignant-es sur leurs pratiques de classe : « Les résultats des évaluations de CP permettront aux inspecteurs de l'éducation nationale (IEN) d'apporter des indications aux professeurs de maternelle sur les besoins des élèves. » « Des évaluations nationales en CP, CE1 et 6^e vont donner aux professeurs une vision précise des compétences et des difficultés de chaque élève [...] Des ressources nouvelles, notam-

ment issues des travaux du Conseil scientifique de l'éducation nationale, leur sont transmises. »

Cela a donc conduit à une multiplication des préconisations prenant des libertés avec les programmes et rompart pour la plupart avec les consensus scientifiques : aux guides pour enseigner la lecture et l'écriture au CP et CE1 ont fait suite des guides en mathématiques, mais aussi en maternelle pour préparer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ou pour l'enseignement du vocabulaire. L'idée du ministre est de faire des enseignant-es des exécutant-es des « bonnes pratiques » qui bien sou-

vent n'ont pas fait la preuve de leur efficacité. Alors il multiplie les injonctions pour que formations, animations pédagogiques, suivi des classes dédoublées soient les espaces de déploiement de sa vision des apprentissages. Et cette imposition est particulièrement marquée en Éducation prioritaire, là où les élèves n'acquièrent pas hors de l'école les codes leur permettant d'y réussir.

Résister à ces impositions, porter le fait que le métier enseignant est un métier de conception est fondamental pour défendre la démocratisation de la réussite scolaire.

En Lecture

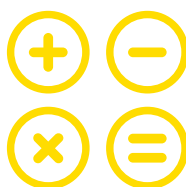
Les notes de la DEPP sont éclairantes : aux dernières évaluations en français (tous secteurs de scolarisation confondus), l'exercice évaluant la lecture et la compréhension en autonomie de phrases est celui pour lequel la maîtrise est la moins affirmée. Par ailleurs, les inégalités importantes de résultats entre élèves de REP+ et ceux hors éducation prioritaire se creusent.



Jacques Bernardin, spécialiste de l'entrée dans l'écrit à l'école, rappelle que l'écrit est un « plurisystème graphique » qui ne se limite pas à la correspondance lettres-sons, et que son apprentissage est un apprentissage culturel : « Si lire, c'est comprendre, l'apprentissage doit y préparer »¹. Il est frappant de constater que les évaluations CP ne donnent à voir aux élèves que des images, des lettres, et des groupes de lettres dépourvus de sens. Or depuis 4 ans, ces évaluations pèsent sur les enseignements conduits en classe.

Ainsi la fluence est-elle devenue « la nouvelle panacée de la pédagogie de la lecture, au risque de se substituer à tout l'enseignement de la compréhension »². Pourtant, concernant le lien entre fluence et compréhension en lecture, des chercheurs comme Sylvie Plane invitent à ne pas confondre corrélation et causalité. D'autres comme Eveline Charmeux alertent sur le risque que l'activité systématique de « déchiffrage oralisé », loin d'aider à la compréhension, puisse « faire écran au contraire à l'activité de construction des significations ».

1. « Apprendre à lire, Une pratique culturelle en classe », sous la direction de P. Devin et C. Passerieux
2. Roland Goigoux, mai 2019



En Mathématiques

Avec des exercices qui ne portent que sur quelques attendus des programmes, les évaluations nationales ne permettent pas de porter attention à l'ensemble des compétences à construire en CP et en CE1.

Rémi Brissiaud rappelait l'importance de construire « le nombre comme quantité » : « toutes les études montrent que les élèves en grande difficulté dans leurs apprentissages numériques sont des enfants enfermés dans des stratégies de comptage-numérotage. » Il s'inquiétait de constater qu'à la suite des évaluations, « sur le site Eduscol, toutes les préconisations faites consistent à enseigner le numérotage et la répartition régulière des numéros sur une ligne graduée. »¹

Depuis 4 ans, des écarts de résultats très importants se confirment entre élèves de REP+ et élèves scolarisés hors éducation prioritaire, particulièrement en résolution de problème... Il est légitime de penser que la focale sur le comptage-numérotage portée par les évaluations nationales ne permet pas une bonne construction du sens du nombre, indispensable aux progrès des élèves.

1. « Rémi Brissiaud : Évaluations de CP-CE1 et dérives actuelles », Café pédagogique 19 octobre 2018



**Appauvrir le métier,
c'est augmenter
les inégalités !**